

## Le portrait du lundi **Messa Saltzmann** : l'écriture et la volonté pour moteurs



Son dernier ouvrage, « Le parapluie avec un chapeau », a mûri pendant plus de dix ans et se veut un « outil pédagogique ».

Photo Jean-Paul Domb

**Son parcours aurait pu faire un beau sujet de roman. Mais Messa Saltzmann, ancienne femme de ménage reconvertie en auteure et médiatrice du livre, en a fini des textes autobiographiques. Elle préfère écrire pour les autres et leur donner le goût des mots.**

« Je suis une femme tout simplement, indépendante, volontaire. Citoyenne de ce pays, venue d'ailleurs. J'aime les mots, l'écrit, le contact, le dialogue... » Ainsi se présente Messa Saltzmann sur son site internet. Un bon résumé de sa personnalité et de ses passions, dont elle a fait son métier. Elle est d'une part médiatrice du livre de la Ville de Wittenheim et, d'autre part, écrivain autodidacte, inscrite comme auteure indépendante.

Et c'est bien parce qu'elle est une femme déterminée qu'elle a pu en arriver là. Car son passé douloureux ne la prédestinait pas à suivre cette voie des mots. Fille de harki, née en pleine guerre d'Algérie, souffrant à sa naissance de problèmes musculaires handicapants, Messaouda Chouchi n'était « pas censée survivre » aux yeux de sa mère, qui n'avait que peu de considération pour elle.

Après un accident et huit jours de coma, Messa « renaît » à l'âge de 3 ans, raconte-t-elle, et commence à marcher et à s'exprimer.

En 1962, c'est le départ de toute la famille vers la France et l'installation précaire jusqu'en 1964 dans les camps de harkis à Rivesaltes, puis dans le Larzac. « Je me souviens des grillages, des soldats, des réflexions... Notre chance, ça a été le déménagement dans les Vosges, où le textile avait besoin d'ouvriers. Et mon père, qui après avoir connu l'alignement horizontal dans les camps, n'a pas voulu d'alignement vertical dans un HLM et a loué une maison à Docelles. » Une jeunesse passée à la campagne, donc.

### « À la maison, il n'y avait pas de livre »

Alors qu'« à la maison, il n'y avait pas de livre », Messa prend goût à la lecture à l'adolescence, grâce à une prof de CAP et au *Petit prince* de Saint-Exupéry. Son CAP de vente décroché avec mention en 1977, elle aurait aimé poursuivre l'école, se rêvant déjà interprète internationale. Mais c'était sans compter sur les traditions familiales, qui voulaient qu'une fille se marie et fasse des enfants, et non une carrière. Du coup, elle se retrouve unie à une vague connaissance. Le soir de ses fiançailles forcées, naît son premier texte, « Détresse », « écrit dans la douleur et les larmes », avoue-t-elle.

Tel un besoin d'évacuer... Sa soif d'indépendance va prendre le dessus sur ce mariage malheureux et, en 1981, Messa divorce, ce qui lui vaut d'être « bannie » durant dix ans de sa famille. Son travail d'ouvrière dans une papeterie lui permet de vivre tant bien que mal... jusqu'à sa rencontre avec Michel Saltzmann, un Germain. Avec lui, elle part s'installer à Wittenheim, en 1985, et se marie l'année suivante. Deux filles, Méliza et Maeva, naissent de cette union. À Wittenheim, Messa et son mari deviennent respectivement femme de ménage et concierge du complexe sportif Léo-Lagrange, employés par la Ville.

### « Publier mes textes a été une délivrance »

Mais depuis son premier texte, Messa n'a pas cessé d'écrire, en vers et en cachette, se révolte, ses *États d'âme*, titre de son premier ouvrage, qui paraît en 1993, à la suite d'un nouveau coup dur, un problème de santé. « Je me suis dit que j'allais mourir, explique l'intéressée, qu'il fallait que je laisse une trace. » Elle publie ses textes à compte d'auteur. « Cela a été une délivrance, cela m'a permis d'avancer dans la vie... » Elle enchaîne rapidement son deuxième ouvrage, *Et la tempête gronde*, puis son troisième, *Et la vie va*, où elle évoque encore ses maux.

Ayant « fini ce travail sur soi-même », Messa décide alors de tourner sa plume vers les autres et sort trois recueils de poésie non autobiographiques à partir de 1996. Elle commence aussi à animer des clubs de lecture et d'écriture, à intervenir dans des salons du livre... Se prend parfois des remarques peu aimables sur ses origines. Mais ne se laisse pas démonter.

### Raconter des histoires, un retour aux sources

Avide de connaissances, Messa suit plusieurs formations (animation, écoute active...), passe des concours, dont celui d'auxiliaire de bibliothèque décroché en 2001. Elle ouvre aussi un atelier à Wattwiller, où elle réside depuis 1997. Elle y reçoit les personnes en manque de mots, qui ne savent pas par exemple comment tourner un message pour la Saint-Valentin, et écrit pour elles des textes personnalisés, rémunérés évidemment.

En 2002, le concours d'adjoint d'animation en poche, elle devient médiatrice du livre à la mairie de Wittenheim à mi-temps. Son autre mi-temps, elle l'occupe à l'école municipale de musique en tant qu'assistante de direction. Son métier la passionne : « Faire lire, animer des rencontres autour du livre, raconter des histoires à des petits, c'est que du bonheur ! »

Dans le cadre de Ramdam, le festival de la littérature jeunesse organisé chaque année par la MJC locale, elle intervient dans les écoles, là même où il lui est arrivé autrefois de faire le ménage. Son obsession : donner le goût de la lecture, même aux plus récalcitrants, et montrer que chacun a un potentiel. Ses activités professionnelles ne l'empêchent pas de publier, fin 2010, un nouveau recueil de textes utiles en toutes circonstances (anniversaires, retraite, deuil...). *Ce ne sont que des mots !*, et son premier conte pour enfants, *Le parapluie avec un chapeau*, illustré par un ami vosgien, Philippe Dieudonné.

Le conte, une nouvelle orientation pour Messa, qui se régale surtout à l'oral. Là encore, elle a suivi une formation de conteuse avec l'association mulhousienne 1,2,3 contez. « Cela m'a replongé en arrière, lors d'un séjour en Algérie, quand mon grand-père racontait des histoires autour du feu. J'ai eu l'impression de me retrouver enfin... » Ce « retour aux sources » lui a donné envie de se spécialiser dans les contes nord-africains. « Les racines, c'est une richesse, dit celle qui prône également « l'interculturalité totale ». Tout ce que j'ai vécu m'a aidé à me construire. » Son mental d'acier, aussi. « Vouloir, c'est déjà un peu pouvoir » est en effet l'une des citations préférées de cette infatigable messagère.

Magali Claudel

### Cinq dates

- 28 juin 1960 : naissance de Messaouda Chouchi à Sidi Merouan, près de Constantine en Algérie.
- 1962-1964 : arrivée en France, dans les camps de harkis du Sud, puis dans les Vosges.
- 1988-2002 : agent de service à la mairie de Wittenheim. Avec son mari Michel Saltzmann, qu'elle a épousé en 1986 et avec lequel elle a eu deux filles, Méliza (1987) et Maeva (1991), elle s'occupe de l'entretien du complexe sportif Léo-Lagrange.
- 1993 : premier ouvrage, *États d'âme*, auto-édité comme les six autres qui suivront.
- 2002 : médiatrice du livre pour la Ville de Wittenheim.

### L'essentiel

Après avoir écrit des vers pour penser ses maux, après avoir mis en forme les mots des autres, Messa Saltzmann vient de sortir, pour la première fois, un conte pour enfants, *Le parapluie avec un chapeau*. Pour la première fois aussi, elle a fait œuvre commune avec un illustrateur, Philippe Dieudonné. Cette histoire de parapluie, qui avait servi aux grands de ce monde avant de finir comme simple porte-chapeau, se veut un « outil pédagogique », avec un fichier jeu à la fin, à tester en famille ou en classe, et avec « un message sur le paraître ».

On peut se le procurer (13€) à l'atelier de Messa Saltzmann, 1 rue du Hirtzenstein à Wattwiller, ouvert les mardi et jeudi de 18 h 30 à 20 h et sur rendez-vous (tél. 03.89.75.88.26 ; courriel : messa.saltzmann@orange.fr), ou à la librairie Le Liseroir, 16 rue Schlumberger à Mulhouse.

■ SURFER On peut aussi contacter l'auteur via son site internet : [www.messasaltzmanncreations.fr](http://www.messasaltzmanncreations.fr)

### Côté cœur

#### Si l'Alsace était un personnage :

l'hésite entre Victor Schoelcher, parce qu'il a aboli l'esclavage en France, et Frédéric Auguste Bartholdi, pour la statue de la Liberté un symbole qui trône tout de même à New York.

#### Mon lieu préféré en Alsace :

C'est la cascade du Siehlbaechle à Wattwiller. Elle est située dans le bois de Wattwiller, à environ 590 m d'altitude. Le ruisseau du Siehl prend sa source sous le Molkenrain (1 125 m) pour rejoindre ensuite la plaine d'Alsace.

L'accès est possible à partir de Wattwiller et des ruines du château de Hirtzenstein, point de départ de nombreuses balades et randonnées. L'idéal pour se ressourcer.

#### Ce qu'il faudrait changer en Alsace :

Le regard sur les autres ! J'aimerais une Alsace plus tolérante.



Messa à 18 ans, en robe de fête traditionnelle algérienne. DR



Messa et ses filles Méliza et Maeva, ses « plus belles réussites ». DR



Dans son atelier à Wattwiller, elle reçoit des personnes qui souhaitent écrire un message à un proche. Photo J.-P. D.